

LA PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE

MANIFESTE

adressé au Congrès Spiritualiste de Londres

(Juin 1898)

Par le Syndicat de la Presse spiritualiste de France

Ceci est une œuvre collective de chercheurs indépendants. C'est une étude exclusivement scientifique des faits psychologiques. On n'y découvrira aucune tendance en faveur de telle ou telle doctrine. Le respect des auteurs pour la liberté de conscience est absolu.

Prix : **30** centimes

PARIS

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

23, RUE SAINT-MERRI, 23

—
1898

Extrait des statuts du Syndicat de la Presse spiritualiste de France :

Art. 1^{er}.^{er} — Une Association est fondée à Paris, sous le titre de *Syndicat de la Presse spiritualiste de France*, dans le but de resserrer les liens de confraternité et de solidarité qui existent entre tous les membres d'une même corporation et tous les écrivains ou publicistes spiritualistes de France, quel que soit leur genre, scientifique, moral ou littéraire : de les protéger dans les circonstances difficiles de la vie professionnelle, de répandre les idées spiritualistes, sans distinction d'écoles, de doctrines ou de croyances, chaque directeur ou rédacteur de journaux ou chaque écrivain conservant son entière indépendance.

Pour tous renseignements, s'adresser au Président ou à M. Alban Dubet, secrétaire général, 23, rue Saint-Merri, Paris.

BIBLIOGRAPHIE.

(Principaux ouvrages à consulter).

- AKSAKOF. — *Animisme et Spiritisme*. — Essai d'un examen critique des phénomènes médiumniques 10 f. »
— *Un cas de dématérialisation partielle du corps d'un médium*.
Enquête et commentaires 4 f. »
D^r BARADUC. — *L'Ame humaine, ses mouvements, les lumières et l'Iconographie de l'Invisible fluidique*, avec 70 simili-photographiques, hors texte 16 f. »
— *La Force vitale*. — Notre corps vital fluidique, sa formule biométrique 4 f. »
BOUVERY. — *Le Spiritisme et l'Anarchie* devant la Science et la Philosophie 3 f. »
CAHAGNET. — *Magie magnétique*. 7 f. »
DELANNE. — *L'Evolution animique*. Essai de Psychologie physiologique suivant le Spiritisme. 3 f. 50
— *Le Spiritisme devant la Science* 3 f. 50
D^r DUPOUY. — *Sciences occultes et Physiologie psychique* . . . 4 f. »
D^r ENCAUSSE (Papus). — *Traité élémentaire de Magie pratique* 12 f. »
— *Traité élémentaire de Science occulte*. 5 f. »
ERNY. — *Le Psychisme expérimental*. 3 f. 50
MANSUY. — *Science et Foi* 5 f. »
METZGER. — *Essai de Spiritisme scientifique* 2 f. 50
DE ROCHAS. — *Etats superficiels de l'hypnose* 2 f. 50
— — *Etats profonds de l'hypnose* 2 f. 50
— — *L'Extériorisation de la sensibilité*, avec fig. 7 f. »
— — *L'Extériorisation de la motricité*, avec fig. 8 f. »
ROUXEL. — *Rapports du Magnétisme et du Spiritisme* 5 f. »
R. WALLACE. — *Les Miracles et le moderne Spiritualisme*, avec portrait de l'auteur 5 f. »

LA PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE

Manifeste adresse par le « Syndicat de la Presse spiritualiste de France »
au Congrès spiritualiste de Londres (Juin 1898.)

Le XIX^e siècle, le plus fécond en découvertes, le plus grand par les conceptions géniales des intellectuels qui n'ont jamais été plus nombreux, le XIX^e siècle se terminera-t-il par une apothéose d'amour, ou bien nous faudra-t-il assister à l'épouvantable lutte entre les classes et entre les nations ?

Telle est, Messieurs, la question que les penseurs se posent avec une anxiété croissante.

Eh ! quoi ! dira-t-on, nous sommes les maîtres de l'espace, nous domptons les éléments ; la matière nous livre ses secrets ; nous connaissons dans ses plus intimes détails le jeu des organismes vivants, etc., etc., et l'homme serait assez fou pour ne pas croire que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes ! Alors surtout que les savants nous annoncent de nouvelles merveilles prêtes à éclore dans les domaines chimique, physique, mécanique ! Hélas ! l'homme, faisant un retour sur lui-même, se dit avec amertume :

« Que m'importe de faire cent kilomètres à l'heure, de voler dans l'espace ; que m'importe d'assister à toutes les féeries de l'industrie et de l'art, de savoir le nombre de cellules dont mon corps est composé, ou d'apprendre qu'il n'y a pas un gaz qu'on ne puisse transformer en liquide ou en solide ; que m'importe qu'on soit capable d'anéantir en quelques minutes la plus puissante armée !

« Est-ce que tout cela, et bien d'autres choses encore, m'apprend *pourquoi* je suis sur la Terre ? Est-ce que tout

cela me révèle mes destinées futures ? Est-ce que l'incertitude ou le doute n'empoisonne pas mon existence ?

« Lorsque je vais au fond des choses et que je m'aperçois qu'après cinquante ou soixante ans de lutttes, de travaux, de joies et de douleurs, l'homme — corps et pensée — se dissout, sans que rien survive de ce qui fut lui, comment voulez-vous que je prenne goût à une vie dont l'issue est le néant ?

« On me répond : vous aurez procréé de petits êtres qui vous causeront de grandes joies... ou de grandes douleurs... A leur tour, ils engendreront des enfants qui les remplaceront, et... toujours ainsi, jusqu'à la destruction de la planète... »

Cette réponse n'est pas satisfaisante et ne peut satisfaire que quelques rares et incorrigibles optimistes, gens généralement superficiels ou pourvus de grasses sinécures. Les foules, elles, ne se contentent plus de cet engendrement et de cet entre-dévorement successifs.

La Foi, jusqu'à ces derniers temps, a pu suffire. Mais la science ou plutôt la demi-science a semblé la détruire. Voici que la science totale vient au secours de la Foi et dit au croyant : « tu as raison de croire ; » — et à l'incroyant : « regarde, voici des faits. »

Le temps est passé où l'on pouvait calmer les foules par des mensonges dorés ou par des promesses de transformation sociale à longue échéance, sous l'égide des savants.

Le scepticisme s'est emparé des masses. L'avenir ? Elles n'y croient plus guère. Elles veulent la jouissance immédiate, le bien-être immédiat, et elles savent qu'elles sont la force et que rien ne pourra leur résister. — Elles ont tant souffert !

Voilà le fait, voilà la vérité.

Pourquoi l'incroyance ? Pourquoi le scepticisme ?

« Pourquoi notre cœur reste-t-il immobile, toujours solitaire, toujours inquiet ? »

Pourquoi cette réaction contre la *science moderne* à laquelle on s'était confié, comme à un Messie infaillible et sûr ?

Pourquoi le cerveau n'obéit-il plus aux impulsions du cœur ?

Parce que « tous les efforts de la *science moderne*, s'étant portés sur ce qu'on est convenu d'appeler la *matière*, il en est résulté que l'homme, *être pensant*, s'ignore. Il connaît tout... hormis lui-même.

La Vie est devenue tellement inintelligible, lorsqu'on met les théories de l'enseignement officiel en face des faits psychiques, qui surgissent de toute part et dans les milieux les plus divers, que l'on se demande s'il vaudrait mieux ne rien savoir.

Ayant perdu la saine et grande tradition, aujourd'hui, comme au temps de Socrate, nous avons à apprendre à nous connaître ou à réapprendre le *pourquoi de la Vie*.

Cette œuvre de souveraine importance incombe à tous ; elle incombe, en ce moment, tout particulièrement, au Congrès spiritualiste de Londres et en général à tous les congrès spiritualistes à venir. Car le temps presse de remettre l'homme en face des faits. Le temps presse de fonder ou de reconstituer la *science-une* qui s'occupe tout à la fois du matériel et du spirituel, du corps et de l'esprit.

Par elle seule nous pouvons fonder l'*Harmonie* entre les hommes, les amener à voir dans la Vie un chemin et non une impasse.

C'est pour aider, dans la mesure de ses moyens, à la solution scientifique de ce problème, le plus grand, le plus impérieux qui soit, que le *Syndicat de la Presse spiritualiste de France* demande à exposer ses vues.

Elles peuvent se résumer en ceci :

Aussi longtemps que la preuve scientifique de l'existence de l'âme, de sa survivance, ne sera pas établie, la maladie sociale et internationale fera de la Terre un enfer pour la majorité des hommes. Il faut qu'on soit convaincu jusqu'à

l'évidence que l'être humain n'est pas seulement dû à la rencontre d'une cellule mâle et d'une cellule femelle, mais qu'il y a en lui un *principe pensant* qu'il ne faut pas confondre avec le jeu de l'organisme.

De même que la machine à vapeur ne peut pas nous mener de Paris à Londres sans le mécanicien, qui la règle et la dirige, de même le corps humain serait réduit à l'impuissance sans cette entité que l'on appelle *âme* ou *esprit*.

Cette entité se dissout-elle à la mort du corps ? Non, répondent les *faits psychiques* mis en évidence par les spiritualistes modernes. L'existence de cette entité peut-elle, *du vivant* de l'homme, être démontrée scientifiquement ? OUI, répondent les phénomènes de bi-corporéité ou *dédoublement*, soit *télépathiques*, soit *magnétiques*, soit *médiumniques*.

Il résulte de là qu'avant d'être une question philosophique ou religieuse, la question de l'âme est bien, quoi qu'on en dise, une *question scientifique*.

I

Prolégomènes

Avant de passer en revue les faits de *bi-corporéité* magnétique, télépathique, et ensuite extra-terrestre ou *post-mortem*, nous croyons utile de jeter un coup-d'œil sur quelques découvertes récentes faites dans le domaine physique.

Ces découvertes, qui mettent à néant tant de théories dites « scientifiques » et que l'on enseignait avec tant d'aveuglement, nous aideront, mieux que tous les raisonnements, à comprendre le *mécanisme* du phénomène de *bi-corporéité*, lequel, une fois admis par les savants et les philosophes, permettra de fonder définitivement le Temple de la Vérité.

1^o. — Aujourd'hui, grâce à Herz, il est acquis que les ondes électriques ont la propriété de traverser, sans grosse déperdition d'énergie, un certain nombre d'obstacles matériels parmi lesquels figurent des substances telles que le bois et la pierre qui sont communément mauvais conducteurs.

Voilà un premier point acquis : on peut engendrer des ondes électriques qui se répercutent au loin dans toutes les directions sans être arrêtées par les corps impénétrables.

2^o. — Grâce aux travaux de MM. Branly, Popof, Marconi, Ducretet et W. Clarke, on est arrivé à *discipliner* les ondes herziennes : de là, le *télégraphe sans fils* qui, en ce moment, révolutionne le monde scientifique ; car il y a là des horizons immenses pour certains côtés de la science.

3°. — Par suite des travaux de Bell et de Tainter, on peut, par l'action d'un rayon de lumière réfléchi, transmettre la parole à des distances considérables, ainsi que le démontre le *photophone*.

4°. — Par suite des travaux de M. Dussaud, on va pouvoir non seulement s'entendre, mais encore se voir à distance. Ainsi sera réellement supprimé l'espace qui sépare les hommes.

∴

Quand on songe que celui qui, il y a cinq ans, aurait affirmé la réalisation du *télégraphe sans fils* ou du *télescope Dussaud*, aurait été regardé comme un « fou », on ne doit pas reculer devant ce qui reste des bastilles de la science *fragmentaire* moderne.

Est-ce à dire que l'on peut uniquement, dans le domaine de la lumière et de l'électricité, agir à distance, *sans intermédiaire matériel* ?

Il ne faudrait rien connaître en fait de magnétisme et d'hypnotisme pour le croire. Ici, il y a mieux : on n'a besoin *d'aucun objet matériel* ; la *pensée suffit*. Elle transforme le moral, elle désagrège les chairs (voir les expériences de Focachon, Charcot, docteur Liébeault, etc.) et elle les reconstitue.

A l'instar du prophète qui disait : « Laves-toi dans le Jourdain et tu seras guéri », les hypnotiseurs disent aux souffrants : « Ne sentez plus la douleur », et ... ils ne souffrent plus !

« Quel est ce pouvoir auquel n'échappe aucun organe, aucune pensée, qui peut enlever magnétiquement les douleurs de l'enfantement et verser le sommeil autour de l'instrument du chirurgien, qui peut faire paraître les sécrétions, ralentir les pulsations, arrêter la respiration, qui peut détruire l'habitude dangereuse et dissiper les rêves douloureux, qui peut

changer le désir en horreur et l'horreur en désir, et exercer une domination subtile sur les vagues du cœur ? »

Ce n'est pas tout encore. Jadis on se moquait des magnétiseurs affirmant qu'ils pouvaient agir à distance sur leurs sujets et que les sujets, mis dans certains états somnambules, se trouvaient tout à coup doués d'aptitudes et de connaissances bien supérieures à celles qu'ils montraient dans leur état « normal ». On criait au mensonge, au charlatanisme.

Qui donc aujourd'hui oserait dire encore *mensonge, charlatanisme*, après les études de savants et de penseurs tels que MM. Ochorowicz, Myers, Marillier, Gibert, Janet, Azam, Ch. Richet, Bourut et Bourat, etc., etc.

Mais tout cela est dépassé par les expériences de M. le Colonel de Rochas et celles du docteur Baraduc.

M. de Rochas dit et *prouve* qu'il extériorise par couches ou zones concentriques, la sensibilité d'une personne, et afin qu'on ne parle pas d'*hallucination* et de *charlatanisme*, il fixe la substantialité *sensible* sur un objet matériel; elle y est avec toutes ses qualités de vitalité. La sensibilité a si bien disparu de la peau du sujet qu'on peut piquer ou échauder la surface, sans qu'il s'en aperçoive; par contre, si l'on répète les mêmes expériences sur l'une des couches ou zones extériorisées, le patient perçoit la sensation douloureuse et l'accuse aussitôt.

Bien plus, si l'on fixe la sensibilité sur une poupée de cire ou sur le cliché photographique du patient, ce dernier perçoit la douleur à la place qui correspond à celle où l'on a touché la poupée ou le cliché. *L'expérience a eu lieu d'une chambre à l'autre*, dans des conditions de contrôle telles que le doute n'est pas possible.

Quant au docteur Baraduc, il dit et il *prouve* qu'on peut actionner à distance une aiguille placée sur un pivot et enfermée dans une cage de verre. Pour en finir avec certaines objections, le savant expérimentateur interpose, entre la main agissante et le récipient de verre, un bloc de glace de

10 centimètres d'épaisseur, ou bien il enveloppe le récipient d'une cuirasse d'alun. On ne peut donc plus invoquer l'influence calorifique, électrique, etc.

Les effluves s'échappant du corps humain ont pu être photographiés. On a voulu objecter ici encore, l'action de la chaleur sur la plaque sensible. Les expériences récentes faites par M. Majewski, sous la direction et le contrôle de MM. Durville, David et G. Delanne, réfutent victorieusement cette objection. On a fait chauffer dans un pot en grès l'hydroquinone, préalablement filtré, jusqu'à ce que la température fût à 39°. Dans l'obscurité absolue, l'expérimentateur a placé la plaque sensible dans le bain, en même temps qu'il a appliqué sa main sur le côté verre de la plaque sensible. Au bout de cinq minutes, l'équilibre de température a été établie; la main a été ensuite retirée et la plaque fixée sur l'hyposulfite. Le cliché a enregistré une véritable photographie de la main.

On a voulu encore objecter l'action de la lumière et de l'électricité cutanée.

On y a répondu en interposant une couche d'alun d'un centimètre d'épaisseur entre la main de l'expérimentateur et la plaque.

On a encore fait passer un courant continu d'eau froide entre la main et la plaque pendant toute la durée de la pose.

Le cliché a toujours enregistré la photographie de la main. — Il reste entendu que la pose a eu lieu, dans tous les cas, dans l'obscurité la plus complète.

La photographie a révélé, en outre, que les effluves prenaient des directions différentes suivant la position des mains; qu'ils se repoussaient ou s'attiraient comme les pôles d'un aimant.

Est-il besoin d'ajouter, comme l'avait démontré Reichenbach, qu'il y a des *sensitifs* qui peuvent voir ces effluves ?

« Ces effluves, nous dit M. de Rochas, dirigés par la volonté du sujet vers l'objet sur lequel ils doivent agir, s'échappent par ondes dont l'intensité correspond à l'effort qui les produit. »

La polarité du corps humain, constatée par Mesmer, étudiée par le Dr d'Eslon, a été reconnue en 1842 par le Dr Dumont (*Journal de Médecine et de Chirurgie*, n° 355), et ensuite par Reichenbach, puis récemment par le professeur Durville, les docteurs Chazarain et Dècle, Luys, M. de Rochas, etc. Ils rappellent que chaque pôle magnétique jouit d'une propriété différente.

Charcot, le professeur Maggiorani, etc., ont reconnu l'action de l'aimant sur les hystériques.

Les états divers de l'hypnose mettent en évidence l'action de la volonté sur l'organisme et sur l'âme du sujet, ainsi qu'on l'a vu ; mais ils mettent aussi ce fait en relief que les facultés de l'âme du sujet *en somnambulisme* s'exercent extra-corporellement. Dans cet état, le sujet voit à distance, il se transporte en divers endroits qu'on lui désigne, il décrit ce qu'il voit, ce qui se passe ; il *voit* dans l'organisme, il indique le siège d'une maladie, les remèdes à employer ; il *voit* les événements plus ou moins prochains, les annonce, les précise.

Il ne peut être ici question de suggestion ou d'auto-suggestion. Le sujet parle, agit, en pleine connaissance ; ce qu'il voit, ce qu'il décrit est *hors la vue et le su* du magnétiseur. Le contrôle apporté à l'examen de ces faits en a démontré la rigoureuse exactitude.

Nous ne parlons, bien entendu, que des cas scientifiquement observés, laissant de côté tout ce qui peut être attribué à l'illusion, à la fraude et au charlatanisme.

On peut citer à ce propos les expériences (et en lire la des-

cription dans leurs ouvrages) du marquis de Puységur, de Deleuze, de Chardel, du général Noizet, du baron du Potet, de Lafontaine, de Teste, de Pigeaire, de Charpignon, d'Aubin Gauthier, de Cahagnet, d'Allan Kardec, du Dr Puel, du Dr Huguet de Vars, Dr Gérard, Dr Foveau de Courmelles, Dr Papus, etc., etc. (1)

Il y a donc une force non étudiée, mais déjà en partie définie par les propriétés qu'on lui a reconnues. C'est à cette force qu'il faudra recourir, lorsqu'on voudra expliquer scientifique-

(1) Exemple. — « Miss Scotow, marraine de la jeune Georgina Burton, sourde et muette que j'avais fait entendre, ne pouvait, même en la voyant parler et entendre, croire que ce fût le magnétisme qui avait produit ce merveilleux effet, le magnétisme auquel elle ne croyait pas.

Je lui proposai, pour la convaincre, de la magnétiser elle-même; elle y consentit: en sept à huit minutes, elle fut plongée dans le sommeil, et quelques instants après, le somnambulisme se déclara. Après avoir répondu à diverses questions, elle s'écria tout à coup: — « Oh! mon Dieu! Que de monde, que d'hommes! Ils parlent vivement, ah! ils se disputent, ah! les lumières s'éteignent, ils se sauvent tous. » A mes questions: — Ou vous trouvez-vous?, elle me répondit: — Je ne sais. — Est-ce à la Chambre des Pairs? Des Lords? Des Communes? Des Députés? — Non, non! je ne sais. — Est-ce à une réunion politique, où l'on discute le renversement du gouvernement? — Non, non! — Mais enfin où êtes-vous? Dans quel quartier? — Je ne sais, mais c'est près d'un pont, il y a quelques boutiques dessus: bien, c'est le Pont-Neuf (à l'époque elles existaient). — Après? — Dans la rue qui suit le pont se trouve à droite une petite rue étroite (il est à remarquer que cette dame était à Paris depuis deux jours et n'avait pas été dans ce quartier). C'est dans une maison dont la porte donne dans une cour, puis il y a une grande salle dans laquelle tous ces hommes sont réunis: ah! je les vois, on rapporte des lumières, ils causent, ils sont plus calmes.

Voulant savoir ce que pouvait être cette réunion et où elle avait lieu, j'insistai pour que la somnambule se transportât à l'un des bouts de la rue, pour voir le nom écrit sur le mur. Elle chercha sans en trouver; elle se dirigea de l'autre côté, elle n'aperçut qu'un D et un A, ce qui était exact. Le lendemain, j'allai à la recherche de la rue indiquée et je reconnus que c'était la petite rue d'Anjou qui aboutit à la rue Dauphine.

En effet, toutes les lettres étaient tombées d'un côté et, à l'autre bout de la rue, il ne restait que le D et l'A; toutes les autres s'étaient également détachées. Je reconnus la porte et je demandai au concierge s'il y avait des réunions dans cette maison. Il m'apprit qu'une société qui

ment les faits télépathique, magnétique et médiumnique que nous allons passer en revue.

De ce que nous venons de rappeler des expériences des magnétiseurs, des hypnotiseurs, du Colonel de Rochas, du Dr Baraduc, de MM. Durville, Delanne, etc., il résulte que le professeur Lodge, de l'Académie Royale de Londres, a eu raison de dire :

« ... Il y a un principe dirigeant qui n'a pas encore trouvé sa place dans le domaine de la physique. La découverte d'un nouveau mode de communication à travers l'éther n'est nullement incompatible avec aucune de nos connaissances actuelles. »

Voilà donc les célèbres paroles de Leibnitz passées à l'état d'axiome scientifique :

« L'espace est une abstraction, c'est un ordre de coexistence, comme le temps est un ordre de succession ; pas de vide, point d'intervalle entre les êtres, point de limites à leur nombre et à leur durée ; partout la force, la continuité, partout l'infini. »

Il y a donc lieu de retenir :

1^o Les espaces où la terre évolue ne sont pas le *vide* ni l'éternel silence que l'on nous disait. Il s'y passe — quoique nos sens l'ignorent — des phénomènes non moins complexes, non moins nombreux que sur la terre elle-même.

s'occupait de sciences, donnait ses séances dans une grande salle, où il y avait eu la veille une réunion fort agitée, parce qu'il s'agissait de nommer un président. A ma demande s'il n'y avait pas eu de bataille, il me répondit négativement, mais que le lustre en tombant avait occasionné une panique et que tout le monde s'était sauvé.

Il est impossible d'expliquer comment cette dame, arrivée depuis deux jours à Paris et qui n'avait pas été de ce côté, pût se transporter d'elle-même dans cette séance dont elle n'avait eu aucune idée dans son état de veille et dont moi ni aucune des personnes présentes n'avions connaissance.

LAFONTAINE, *Art de magnétiser.*

2° L'opacité de la matière n'est que relative.

3° On n'a pas besoin d'intermédiaire appréciable *à nos sens* pour communiquer sa pensée à distance.

4° Il existe des « sujets » qui peuvent connaître quelques-uns des phénomènes que le commun des mortels est incapable de saisir.

5° De tout homme émane une force dont la puissance est en raison de son état d'âme et de la puissance de sa volonté.

6° Cette force peut franchir les distances et agir sur des tiers.

7° Il y a des personnes qui, dans certaines dispositions de corps ou d'âme peuvent *voir cette force* qui ne connaît ni obstacle ni distance.

8° Il y a des « sujets » appelés « médiums » qui ont la faculté de produire des déplacements d'objets sans contact, de désagréger et de reconstituer la matière, de voir, entendre, sentir, faire apparaître, rendre visibles et tangibles leurs propres *doubles* extériorisés, ainsi que les entités de l'espace.

II

Télépathie

M. le professeur Ch. Richet, de l'Académie de médecine, observe que la « *télépathie* est un de ces phénomènes qui consistent dans la transmission à distance et sans aucun intermédiaire appréciable d'une *impression* ressentie par un organisme A à un autre organisme B, sans que B soit en rien averti et sans que A sache où B se trouve au moment où il lui envoie sa pensée ou bien son *double*, son *fantôme*, ainsi que nous le verrons plus loin.

Le mot *impression* nous paraît un peu trop vague, vu les faits de *motricité* dont s'accompagne le phénomène. Nous dirions plus volontiers :

La télépathie est un phénomène qui se présente sous deux formes bien différentes :

1° Il suscite des pensées qui surgissent tout à coup chez B, sans que rien dans son entourage ait pu les faire naître. Ces pensées se rapportent à A qui est parfois éloigné de 10, 100, 1000 lieues et plus. Elles ont une telle force qu'elles bouleversent complètement la volonté et l'entendement de B. Elles semblent généralement lui annoncer que A vient d'être victime d'un événement grave. Elles vont même jusqu'à faire ressentir à l'organisme du *télépathisé* (percié) l'état physique du *télépathiseur* (agent), ainsi que nous le verrons plus loin.

2° B voit tout à coup devant lui un parent, un ami, qu'il

sait être à de grandes distances du lieu où il se trouve lui-même.

Ce n'est pas, comme le fait remarquer Durand (de Cros) dans son beau livre « le Merveilleux scientifique », une *surface plane*, comme le portrait dans un tableau, ou bien quelque chose de comparable à ce que nous offre la statue... qui se présente devant les yeux de B ; non, c'est le plus souvent un tableau *vivant*, agissant, qu'on pourrait comparer à une scène de théâtre, où les acteurs ne se bornent pas à figurer des personnages immobiles, mais les représentent *en action*. L'apparition n'est donc pas toujours *subjective*, elle peut parfois être *objective*, dans toute la force du mot.

Du reste, souvent le *fantôme* parle, déplace un objet, ouvre ou ferme une porte, etc.

Les cas cités dans l'enquête entreprise à ce sujet par la *Société psychique de Londres* démontre que beaucoup de ceux qui ont vu les apparitions n'avaient jamais eu la moindre *hallucination et ne sont pas spirites*, « deux mauvais prétextes, ajoute M. Erny, dont se servent généralement les sceptiques pour expliquer ce qui leur paraît surnaturel et ce qui n'est en réalité qu'anormal, quoique très naturel, car il y a eu des apparitions dans tous les pays et dans tous les temps. »

C'est grâce surtout à la *Société de recherches psychiques de Londres*, composée des hommes les plus distingués de l'Angleterre, soit savants, soit philosophes, que nous devons de voir l'attention des penseurs ramenée sur ces phénomènes. Sous la direction de trois de ses membres, MM. Gurney, Myers et Podmore, elle a publié sous le titre de *Phantasms of the Living*, un volume où elle a recueilli près de 1500 faits dont elle a pu vérifier l'authenticité.

M. Marillier, maître de conférences à la Sorbonne, en a fait une traduction abrégée en français sous le titre : « *Les Hallucinations télépathiques* », traduction à laquelle M. Ch. Richet a fait une magistrale préface.

L'objectivité de cet étrange phénomène est si positive que l'illustre naturaliste Alfred Russel Wallace y a relevé cinq preuves bien caractéristiques :

1° La simultanéité de la perception du fantôme par plusieurs personnes ;

2° La vue de l'apparition par divers témoins, comme occupant différentes places correspondantes à un mouvement apparent, ou bien occupant la même place, malgré le déplacement de l'observateur ;

3° Les impressions produites par les fantômes sur les animaux domestiques ;

4° Les apparitions, qu'elles soient visibles ou non pour les personnes présentes, peuvent être et ont été photographiées et moulées.

Il n'y a donc pas dans ce phénomène simple hallucination, comme le titre que M. Marillier a donné à sa traduction pourrait le faire croire. Ce n'est pas non plus une *transmission de pensée*, puisque parfois ce n'est pas la personne, à qui le *télépathiseur* pense, qui voit le fantôme, entend sa voix, etc.

Du reste, ainsi que le fait remarquer M. Durand (de Cros), « je déclare, sans crainte de démenti de ceux qui en sont coutumiers (transmission de pensée), qu'en opérant, ils n'ont point actuellement dans l'esprit l'idée intégrale, claire et distincte, l'idée *adéquate* de leur individu physique, l'idée de toutes les parties, de tous les traits de leur visage, pris individuellement, et dans leur démarche, et moins encore que tout, une idée de toute leur toilette du moment, avec ses plus insignifiants détails.

« On va prévenir ma conclusion, ajoute le savant observateur, et me dire : l'image offerte à la vue du percipient (télépathisé) pouvait être incomplète et être complétée aussitôt d'une manière inconsciente. — Ah ! non, répliquerai-je, car le costume du télépathiseur se trouvait justement cette fois être un *complet* tout neuf, gris, bleu ou marron, que le télé-

pathisé ne lui avait jamais vu auparavant et qu'il voit cependant dans la vision ».

Nous ne pouvons que renvoyer aux ouvrages qui ont traité ce sujet. Tous les cas possibles s'y trouvent.

Il résulte nettement de tous ces phénomènes que l'action *physique* et *psychique* de l'homme n'est pas confinée à la périphérie du corps.

Il y a mieux. Ces faits prouvent qu'il y a en nous une force indépendante de notre organisme: cette force est consciente, elle agit d'elle-même. Dans certains cas, elle est toute puissante sur la matière. Comme en magnétisme et en hypnotisme, elle peut détruire et refaire l'organisme. Séparée du corps charnel, elle peut reconstituer instantanément et à des distances considérables un *double* du corps abandonné. Ce *double* n'est pas une simple silhouette, puisqu'il se meut, puisqu'il accomplit des actions de motricité, comme le corps charnel abandonné (1).

Reconnaissons, une fois pour toutes, que la *science officielle* est impuissante avec ses théories à expliquer le phé-

(1) Exemples. — M. Desmond Fitzgerald, ingénieur, écrit dans le *Spiritualist*, sous le titre: « Effet physique produit par l'esprit d'un sensitif »:

Le magnétiseur le plus puissant que j'aie jamais connu est un certain H. E. Lewis, un nègre, avec le concours duquel lord Lytton (Bulwer) a pratiqué une grande partie de ces expériences. Je fis sa connaissance, il y a vingt ans, par l'intermédiaire de M. Thompson qui était également un magnétiseur très fort.

En février 1856, nous allâmes à Blackheatt: il s'y produisit un incident très curieux. Nous étions descendu à un hôtel, et le soir, dans le salon commun, Lewis magnétisa plusieurs personnes et fit quelques expériences frappantes d'électro-biologie ...

Après les expériences habituelles de magnétisme, qui réussirent à merveille, Lewis procéda à une expérience sur la personne d'une jeune fille qu'il n'avait jamais vue auparavant... Après l'avoir plongée dans un profond sommeil, il lui enjoignit d'aller chez elle et de rendre compte

nomène télépathique. Il y a là assurément certaines corrélations avec le phénomène de la *télégraphie sans fil*, du *photophone*, du *télescope Dussaud*, des *Rayons X*; mais ne soyons pas dupes de l'analogie. Dans ces différents phénomènes *physiques*, le fait en soi est inconscient, il est absolument mécanique et fatal. Est-il besoin d'ajouter aussi que le *coma* où tombe généralement le télépathiseur tranche à lui seul la question ? Ne serait-ce pas enfantin de dire aussi que jamais l'onde électrique des phénomènes physiques ne s'avisera *d'elle-même*, comme nous l'avons vu dans la télépathie, de prendre une toute signification que celle *qu'on lui a imposée* ?

En télépathie, la *force* qui commande ou qui dirige se transporte, si nous pouvons nous exprimer ainsi, avec le *mécanisme* du phénomène, ce qui n'est pas dans les faits purement physiques. Si certains modes de ces derniers sont employés, c'est comme *support matériel*.

C'est se moquer de la logique que de vouloir expliquer ces deux genres de phénomènes par la même théorie.

de ce qu'elle y verrait. Elle se mit alors à raconter qu'elle voyait la cuisine, qu'il s'y trouvait deux personnes.

« Croyez-vous pouvoir toucher celle de ces deux personnes qui se trouve la plus rapprochée de vous ? » demanda Lewis.

Puis il posa une main sur la tête du sujet et l'autre sur le plexus solaire et lui dit : « Je veux que vous lui touchiez l'épaule, vous devez le faire et vous le ferez. » La jeune fille se mit à rire et dit : « Je l'ai touchée ; comme elles sont effrayées ! »

Plusieurs personnes se rendirent au domicile de la jeune fille et lorsqu'elles furent de retour, elles confirmèrent en tous points ce que la personne endormie avait raconté. La maisonnée était en effet sens dessus dessous et dans une profonde excitation, parce qu'une des personnes qui s'était trouvée dans la cuisine avait déclaré avoir vu un fantôme et que celui-ci lui avait touché l'épaule. (*Spiritualist*, 1875. I. P. 97).

Récit de M. D. H. Wilson, Rosemont, Hyères. « Ma mère m'a raconté un matin, quand je suis venu la voir, que dans la nuit précédente elle avait éprouvé une effrayante impression. Elle avait été éveillée par la sensation d'un poids très lourd posé sur ses pieds, elle s'était mise sur

On nous dira : Et l'hypnotisme !

Quant à l'hypnotisme, il faut être bien aveugle ou bien entêté pour n'y voir aussi qu'un phénomène physique. Ce phénomène étrange ne peut être expliqué que par la présence d'une *entité* pensante, agissante, consciente, vivante, qui n'a rien à voir avec les phénomènes purement physiques.

Il n'y a pas de milieu : où il faut faire intervenir un tiers pensant, agissant comme l'hypnotiseur, où il faut faire appel au principe pensant, agissant de l'hypnotisé.

On peut, dans certains cas, par les procédés *hypnotiques*, hypnotiser un aliéné, mais pas un sourd-aveugle ; il en serait autrement si l'on employait les procédés magnétiques.

Lorsqu'on aura étudié le phénomène télépathique, on aura la clef du magnétisme et de l'hypnotisme.

Que les savants reconnaissent donc officiellement l'existence de l'âme, et alors ils verront, ainsi que le dit M. G. Delanne, dans son intéressant ouvrage « Démonstration expérimentale de l'immortalité », que « pendant la vie, l'âme est unie intimement au corps et ne s'en sépare qu'à la mort ; mais, sous l'influence d'une émotion forte, il lui est possible

son séant et avait vu la forme de son mari (mon père était alors à quelques milliers de milles de là) assise sur le lit. Il était en chemise de nuit et avait l'air d'un cadavre. Au bout de quelques minutes, la forme avait disparu. Je recommandai à ma mère de noter cette vision dans son journal, ce qu'elle fit.

Elle reçut, au bout de quelques jours, une lettre de son mari. Il lui écrivait que, cette nuit-là même, il était dans un état de coma, après avoir eu le délire pendant quelques jours, et que les docteurs désespéraient de le sauver. D. H. WILSON. »

En réponse à une question, M. Wilson nous a répondu en février 1884 :

« Avant que je me le rappelle, ma mère (qui est morte maintenant) n'avait jamais rien vu de semblable antérieurement. »

La sœur de M. Wilson nous a donné un récit parfaitement concordant. (*Hallucinations télépathiques*. Traduction de M. MARILLIER).

de s'extérioriser de manière à se transporter instantanément dans un lieu déterminé. . ».

Leuret (Fragments psychologiques sur la Folie), Gratiolet (*Anatomie comparée*, tome II, p.548), Cahagnet (*La lumière des morts*, p. 28), Dassier (*L'Humanité posthume*), etc., relatent une foule de faits télépathiques.

III

Médiumnité

Dans les phénomènes médiumniques, les hypnotiseurs ont voulu ne voir partout et toujours que de simples manifestations subjectives dues à l'inconscient. C'est ce que nous examinerons.

Les faits de médiumnité pourraient provisoirement être envisagés sous deux aspects :

1^o Ceux qui sont dus au *médium* seul et à sa force psychique, ou encore à la force psychique des assistants ;

2^o Ceux qui nécessitent, pour leur explication rationnelle, l'intervention d'un agent occulte.

L'hypnotisme nous guidera sûrement dans cette étude, et loin de détruire la conviction qu'il y a, pour une certaine catégorie de faits, nécessité d'admettre la présence d'un agent occulte, il prépare, amène et fortifie logiquement cette conviction.

« Comme l'hypnotisme est de nos jours un instrument au moyen duquel certains phénomènes d'*automatisme* psychologique (de dissociation des phénomènes de la conscience ou de désagrégation mentale) peuvent être obtenus à volonté et soumis à l'expérimentation, de même, nous n'hésitons pas à l'affirmer, l'hypnotisme deviendra bientôt un instrument au moyen duquel presque tous les phénomènes de l'*animisme* pourront être soumis à une expérimentation positive, obéissant à la volonté de l'homme » (Aksakot).

Ajoutons qu'en substituant le mot *magnétisme* au mot *hypnotisme*, nous serons bien plus près de la vérité.

L'hypnotisme qui a la prétention de détruire l'âme, en montrant dans le phénomène de la suggestion comme une désagrégation des molécules animiques, l'hypnotisme, « à force de disséquer la personnalité, finira par rencontrer l'*individualité* qui est le noyau transcendant des forces indissociables, autour duquel viennent se grouper les éléments multiples et dissociables qui constituent la personnalité. »

Le *médium* est une personnalité dont les facultés sont diverses et complexes.

Sans entrer dans la nomenclature de tous les faits médiumniques, nous nous bornerons à diviser les médiums en trois grandes classes :

- 1° Les médiums à *matérialisations* ou à effets physiques ;
- 2° Les médiums à effets psychiques ou intelligents ;
- 3° Les médiums à effets à la fois intelligents et physiques.

Par *matérialisation*, on entend des fantômes, figures, images, qui, par l'intermédiaire ou par l'action directe du médium, apparaissent aux yeux des assistants. Ces fantômes, invisibles quelquefois, peuvent néanmoins impressionner la plaque photographique ; d'autres fois, ils peuvent être *vus*, *touchés*.

Des objets matériels sont *apportés* et disparaissent dans une chambre close : il y a là pénétration de la matière à travers la matière. Des objets inanimés sont *dématérialisés* et *rematérialisés* (désagrégés et reconstitués) en présence des assistants.

Des formes humaines apparaissent, se laissent toucher, puis disparaissent en laissant ou sans laisser des traces. On peut leur parler, les interroger ; elles répondent et se comportent absolument comme des personnes vivantes ; les pieds et les mains de l'apparition ont pu être moulés dans de la paraffine.

Certains savants ne nient plus ces faits, parcequ'ils sont

indéniables ; mais ils ont tenté de les expliquer par l'*hallucination* individuelle ou collective. C'est aller un peu loin dans le domaine de la fantaisie. Les faits répétés, multipliés, *variés*, ont été étudiés et reconnus non par un même groupe ou un groupe unique, mais par des centaines de groupes appartenant à tous les pays.

Des instruments enregistreurs, tels que la balance, qui a constaté le poids du médium avant et pendant l'expérience, l'appareil photographique qui a pris et conservé l'image de l'apparition, ne peuvent être hallucinés.

Des objets très lourds se sont élevés en l'air ; d'autres fois, plusieurs personnes réunissant leurs efforts, n'ont pu enlever une table qui restait maintenue contre le sol par une force invisible. Des instruments de musique se sont mis à jouer des airs ; les assistants ont ressenti des attouchements, des pressions de mains.

De l'écriture a pu être obtenue directement, sans contact, en plaçant un crayon entre deux ardoises enveloppées, ficelées et cachetées : on a perçu le bruit du crayon sur l'ardoise.

Toutes ces expériences peuvent être divisées en quatre catégories :

- 1° Le médium est isolé, l'agent occulte reste invisible ;
- 2° Le médium est en évidence, l'agent occulte est toujours invisible ;
- 3° Le médium est isolé, l'agent occulte apparaît ;
- 4° L'agent et le médium sont simultanément visibles aux spectateurs.

Les expériences des trois premières catégories ont été faites par M. Reimers (Manchester) en présence de MM. Oxley, Lightfoot et plusieurs autres personnes, M. Ashton, avec le médium Annie Fairlamb, M. Eglinton, M. Armstrong, Dr Friese, M. Adshead avec le médium miss Wood, M. Beat-

tie (Bristol), M. Taylor, rédacteur du *British journal of Photography*, M. Damiani (Naples), M. Aksakof, conseiller à la Cour de Russie, avec l'observateur Slater, M. Mumler, MM. le Dr Ch. Richet, Dr Lombraso, Schiaparelli, directeur de l'observatoire de Milan, Carl du Prel, de Rochas, le Dr Ségard, Dr Sabatier, Dariex, de Watteville, de Grammont, Sully-Prudhomme, Flammarion, de Fontenay, etc. avec le médium Eusapia Palladino.

Les expériences de la quatrième catégorie ont été faites par M. Ashton (*Médium and Daybreak*, journal de Londres), M. Crookes, membre de la *Société Royale* de Londres, dont le récit détaillé et circonstancié ne peut laisser place au moindre doute, MM. Russel, Burns, Mme Louisa Nosworthy, Dr W. Hitchman, Aksakof, etc.

Il est inutile de dire que toutes les précautions ont été minutieusement prises pour éviter la fraude et la supercherie ; les pieds et les mains des médiums étaient soigneusement attachés et le plus souvent *tenus* par les expérimentateurs.

Tous les médiums ne sont pas aptes à produire les mêmes effets, ainsi que nous l'avons dit.

Nous avons vu des phénomènes à la fois physiques et intelligents et d'autres fois simplement physiques.

Pour ces derniers, point n'est besoin de faire intervenir un agent occulte. La force nerveuse du sujet peut suffire.

En ce qui concerne certaines manifestations à la fois physiques et intelligentes ou simplement intelligentes, on peut à la rigueur pour certains cas, attribuer le phénomène soit au médium seul, soit à la fois au médium et aux assistants qui, par la cérébration inconsciente, paraissent susceptibles de le provoquer.

Nous faisons là une concession peut-être exorbitante en ce qui concerne, par exemple, les expériences de M. Crookes ; mais nous tenons essentiellement à être circonspects.

On démontre d'une façon irréfutable qu'il existe des cas nombreux où l'hypothèse animique seule (c'est-à-dire où la

force extériorisée du médium et des assistants) est impuissante à rendre raison des faits.

C'est ainsi que nous avons des manifestations soit contraires à la volonté, aux convictions, au caractère et aux sentiments du médium, soit au-dessus de son niveau intellectuel, des manifestations obtenues par des petits enfants, par des médiums parlant des langues qui leur sont inconnues, des communications venant de personnalités ou d'entités complètement inconnues du médium et des assistants ; on a pu constater l'identité de défunts, inconnus de ces derniers, qui ont rappelé des faits de leur vie terrestre, faits connus des seuls défunts et qu'on a pu vérifier.

En même temps, dans certains cas, le défunt apparaît avec tout ce qui le caractérisait de son vivant. Son écriture, sa signature, son style, son restés les mêmes.

Le médium, quand il n'y a pas *matérialisation*, est le plus souvent à l'état normal ; ce qui renverse l'hypothèse de l'inconscient agissant seul.

Tous ces faits ont été obtenus par des observateurs sérieux, impartiaux, hommes de science, qui se sont entourés de toutes les précautions indispensables de nature à prévenir l'hallucination ou la fraude.

Il suffit de rappeler les expériences du juge Edmonds, de Miss Sgongall, Turner, Storer, Mlle Pribitkow chez la princesse Sophie Schahofskoy, du médium Home, de Livermore, Kate Fox, Dr Nichols, Owen, MM. Mary Burchett, Smart et Spriggs, Baron Paul Korff, Flint, du médium Mansfield, de Samuel Watson, Watkins, Powell, Eli Pond, Oxon, Parkes, Dow, professeur Wagner, James M. N. Shernan, des médiums Slade, Eusapia Palladino, etc., etc.

Tous ces faits sont relatés et analysés dans les ouvrages de Crookes, Russell, Wallace, Victorien Sardou, Dr Gibier, Aksakof, Erny, G. Delanne, Metzger, Bouvery, Zollner, Barkas, de Morgan, Varley, Robert Hare, Robert Dale, Owen, Miss Hardinge-Britten, Dr Wolff, Carl du Prel, le juge Edmonds, Dr Dupouy, Dr Puel, etc., etc.

Il faut également retenir les affirmations positives du D^r Finzi, des professeurs Gerson, Brofferio, F. de Amicis, D^r Lombroso, D^r Ercomora, D^r Porfirio Parra, D^r Ashburne, Cromwell Varley, ingénieur et électricien, D^r Johnston, Donac Mac-Nab ingénieur des arts et manufactures, D^r Lodge, etc.

Force est donc de conclure avec Crookes : « Je ne dis pas que cela est possible, mais je dis que *cela est* » (1).

(1) Exemples. — Un médium, une femme très corpulente, était couvert d'un sac en tulle qui cachait la tête et les mains ; il se fermait au moyen d'un cordon passé dans une coulisse assez large ; ce cordon fut solidement noué autour de la taille du médium, de sorte que les bras, ainsi que tout le haut du corps étaient emprisonnés. Je réunis les bouts de ce cordon au moyen de plusieurs nœuds bien serrés, rendant absolument impossible le dégagement du médium. Ainsi ligotté, il était assis dans un coin de *ma chambre*. Je fais ressortir avec intention cette circonstance, car elle exclut toute hypothèse d'une porte secrète.

Après avoir soigneusement pesé la paraffine, je la mis dans un petit seau que je remplis ensuite d'eau bouillante. En peu de temps, la paraffine était fondue, et alors je plaçais le seau sur une chaise à côté du médium. Ce coin de la chambre fut masqué par un rideau en calicot ; l'encoignure était complètement occupée par une étagère, deux chaises, un tabouret, le seau et un panier à papiers, de sorte qu'il n'y avait aucune possibilité de s'y blottir. A une lumière adoucie, je m'assis devant le rideau et constatai bientôt que le médium se trouvait en état de transe. Aucune figure n'apparaissait, mais une voix prononça ces paroles : « c'est réussi ; prends doucement le moule, il est encore chaud, et aie soin de ne pas réveiller le médium ». J'écartais le rideau et aperçus une figure se tenant à côté du médium ; mais elle disparut aussitôt. Le moule était fait. Je pris le seau et priai le médium de plonger sa main dans la paraffine qui était encore chaude, afin d'obtenir le moule. Je pesai ensuite les deux moules ensemble avec le restant de la paraffine. Le poids était le même, sauf une légère diminution provenant de l'adhérence inévitable d'un peu de paraffine aux parois du seau. Avant de délivrer le médium, je m'assurai soigneusement que les nœuds et les ligatures étaient restés intacts. L'unique porte donnant accès dans la chambre avait été fermée à clef et je n'ai pas perdu de vue, pour un instant, le coin drapé.

... M. Reimers obtint ainsi un premier plâtre d'une main droite, dont la conformation était pareille à celle qu'il avait aperçue pendant quel-

Qu'on ne vienne pas objecter qu'il y a eu des fraudes déjouées, des insuccès. Toutes les fraudes connues n'infirmant pas un fait obtenu dans des conditions de contrôle rigou-

ques instants et dont il avait antérieurement obtenu une empreinte sur de la farine. Cette main différait complètement de forme et de dimensions de celle du médium. (Lettre de M. Reimers au *Spiritualist*, 11 février 1876).

Expérience répétée avec MM. Oxley et Lightfoot.

Récit de MM. J.-J. Owen publié dans le *Religio-Philosophical Journal* du 26 juillet 1884 :

« Il y a de cela douze ans, je comptais au nombre de mes amis intimes, un sénateur de Californie, fort connu, et qui était directeur d'une banque prospère à San Jose. Le Dr Knox — c'est son nom — était un penseur profond et un partisan résolu des théories matérialistes. Il était atteint d'une pneumonie progressive, et sentant approcher sa fin, il parlait du sommeil éternel qui l'attendait et avec lui l'oubli éternel. Il ne craignait pas la mort. Je lui dis un jour : « faisons un pacte, docteur : si là-haut vous vous sentez vivre, vous tenterez le possible pour me communiquer ces quelques mots : *je vis encore* » Il me fit cette promesse solennellement. Après sa mort, j'attendais impatiemment de ses nouvelles. Ce désir s'accroissait davantage à l'arrivée dans notre ville d'un médium à matérialisation, venant de l'est de l'Amérique. J'avais une confiance absolue dans le caractère sérieux de ce médium ; il déclara qu'il pouvait parfois obtenir des preuves d'identité par le moyen de l'écriture directe sur une ardoise, et il me proposa de tenter l'expérience. Je nettoyai une ardoise, y posai un crayon et tins l'ardoise contre la surface intérieure de la table. Le médium plaça une de ses mains sur la mienne, en dessous de la table, et l'autre sur la table. Nous entendîmes le bruit du crayon et en enlevant celle-ci, nous y trouvâmes les lignes suivantes :

« Ami Owen, les phénomènes que nous offre la nature sont irrésistibles, et le soi-disant philosophe qui lutte souvent contre un fait qui contrecarre ses théories favorites, finit par être lancé dans un océan de doute et d'incertitude. Ce n'est pas précisément le cas avec moi, bien que mes anciennes idées sur la vie future soient maintenant bouleversées de fond en comble... *Je vis encore*. Votre ami toujours : WM. KNOX ».

Il faut faire remarquer que le médium est venu de Californie trois ans après la mort de mon ami et que l'écriture du message était à ce point conforme à celle de mon ami défunt, qu'elle a été reconnue pour la sienne par le personnel de la banque qu'il avait présidée. »

Nous ne rapportons que les récits les plus courts, afin de ne pas allonger cette étude.

reusement exercé. Tous les insuccès possibles ne prévauront pas contre une expérience menée à bonne fin.

Si l'on admet la possibilité de la manifestation des défunts, et on ne peut que l'admettre en présence des faits caractéristiques, on doit se demander quel est le principe qui survit dans l'homme.

Quand on constate qu'une entité apparaît sous sa forme terrestre, que son identité est nettement établie, doit-on conclure que toutes les apparences visibles qui le caractérisaient de son vivant se conservent et se perpétuent après la mort? Le défunt se manifeste-t-il exclusivement avec les traits et l'aspect qu'il avait à son dernier moment et reste-t-il après la mort comme une image fidèle du corps vivant?

Seul le noyau intérieur qui constitue *l'individualité, la conscience*, demeure indestructible, et la forme humaine, comme forme-type, persiste tant que l'être continue à évoluer dans notre système; les apparences diverses sous lesquelles le défunt se manifeste sont prises et reconstituées par lui avec sa propre substantialité, et il les reconstitue à l'aide de la mémoire qu'il garde de toutes les formes ou apparences qu'il a eues pendant sa vie terrestre (1).

(1) On a fait d'autres hypothèses. Se basant sur le fait somnambulique, qui consiste pour le somnambule à dépeindre, par exemple, la taille, l'état de santé, la vie passée d'une personne, au simple contact d'une étoffe qu'elle aura portée, certains prétendent que *tout* dans la nature visible laisse une trace dans l'éther où *tout* se baigne, que les apparences diverses que revêt l'être humain en voie d'évolution se fixent dans l'éther et que par suite il retrouve, après la mort du corps, ces diverses apparences appelées *coques*, qu'il emprunte pour nous apparaître. — D'autres prétendent que seules ces *coques*, analogues à *l'inconscient*, peuvent apparaître et se manifester, alors que *l'individualité propre* du défunt évolue dans d'autres plans, avec des formes-types adéquates. — Il en est encore qui soutiennent que les *formes-pensées*, les *idées-images* émises par l'être humain, pendant sa vie terrestre, flottent dans l'éther et sont susceptibles d'être traduites ou *individualisées* par le médium.

La mémoire jouerait un rôle analogue à l'inconscient des hypnotiseurs qui ne ferait ainsi que revivre les formes vécues.

Nous ne nous écartons donc pas de la donnée hypnotique et nous avons raison d'affirmer que l'hypnotisme, quand il voudra élargir son champ d'investigation et recourir aux procédés purement magnétiques, nous fournira l'explication du fait médiumnique.

En hypnotisme simple, deux facteurs sont nécessaires : l'hypnotiseur et le sujet. En hypnotisme composé, un troisième facteur doit forcément intervenir : une entité, étrangère tout au moins à l'hypnotiseur ; car cette entité peut n'être qu'une forme suggérée et pour ainsi dire *individualisée* par le sujet.

Mais, dans le fait médiumnique, l'hypnotiseur est absent, on ne constate que la présence d'un seul facteur visible : le médium.

Des faits d'ordre intelligent, ayant un caractère, un cachet d'originalité propre, indépendant du médium et des expérimentateurs, alors *surtout* que le médium est à l'état *normal*, démontrent avec évidence qu'un agent occulte, de provenance étrangère au médium, est intervenu.

Quant à l'identité de l'agent, tous les moyens de contrôle sont à notre disposition pour la vérifier. Nous reconnaissons que là git la difficulté, mais elle est loin d'être insurmontable. N'y eut-il qu'un seul cas probant (il y en a des centaines), à lui seul, il constituerait une preuve indéniable, absolue, de la survivance de l'âme.

Conclusion

Et maintenant comprend-on l'intérêt capital qui s'attache à l'étude de ces questions de la solution desquelles dépend l'avenir de l'humanité?

La science officielle n'a-t-elle pas le devoir impérieux, inéluctable, d'apporter enfin à l'examen de ces faits toute l'attention qu'ils méritent? Que si elle continue à se renfermer dans le mutisme ou l'indifférence, la vérité n'en jaillira pas moins, mais avec plus de lenteur peut-être. Toutefois, il viendra un temps, et il n'est pas éloigné, où l'évidence s'imposera avec tant de force que tous, savants et ignorants, chaires et académies, seront obligés de s'incliner devant elle.

Il faut donc que l'homme sache ce qu'il est, d'où il vient, où il va, quelles sont ses destinées. La réponse *scientifique* à ces questions, l'affirmation positive par le fait et par l'expérimentation de la survivance de l'âme, les conséquences sociales et morales qui découlent de cette première affirmation sont d'une importance telle que tous les progrès industriels et économiques que peut rêver l'imagination la plus féconde n'auront plus qu'une portée toute relative.

Si, au lieu de s'éteindre, la vie renaît; si la mort, au lieu d'être la descente dans le néant, est l'ascension vers la lumière, alors, mais alors seulement, nous aurons le droit de répondre aux penseurs qui se demandent si l'humanité est à la veille d'une aurore ou d'un crépuscule, par la plus glorieuse et la plus réjouissante des certitudes.

« L'humanité va au-devant d'une aurore auprès de laquelle pâlisent toutes les aurores passées. »

Les perspectives qui s'ouvrent devant elles sont de celles qui font tressaillir jusqu'en leurs fibres les plus intimes tous ceux qui ont travaillé et travaillent au bonheur de l'humanité.

Une étoile paraît à l'horizon, dont l'éclat radieux va bientôt illuminer le monde. C'est l'espérance, et c'est la conviction inébranlable, reposant sur le *fait*, qu'il y a pour l'homme une destinée ultra-vitale.

La vallée de larmes qu'est depuis si longtemps notre pauvre terre pourra donc être un séjour de délices pour tous les hommes de bonne volonté.

L'effort qui s'impose ne sera pénible que pour ceux dont l'entendement est borné par le parti-pris le plus aveugle. L'égoïste se rendra à l'évidence, parce que la jouissance qu'il désire encore et toujours sera échangée contre une jouissance plus grande et plus positive.

Ainsi que le dit M. Guymiot : « la jouissance continue est le but final auquel aspire l'humanité dans tous les temps et toutes les races. Cela n'est contesté que par ceux qui ont des illusions en place de connaissances et dont l'activité mentale n'est qu'un jeu puéril d'assemblage de mots dont ils ignorent la signification. Les relations des hommes ont pour pivot leur désir de jouissance. »

Les grands réformateurs n'ont réussi que parce qu'ils montraient aux peuples des jouissances plus belles et plus positives que celles qu'ils possédaient.

Que nos efforts combinés, que l'énergie de tous se tendent vers la divulgation, vers la *démocratisation*, dirions-nous, de la *Science de l'âme* : la certitude qu'elle apporte avec elle peut seule calmer les fureurs des uns et faire rentrer les autres dans la voie de la justice.

Seule elle est capable de réaliser l'harmonie dans l'amour

des uns pour les autres. Or l'amour, c'est le bonheur, but auquel nous tendons tous.

A vous, Messieurs, qui croyez et qui savez, de mettre à l'ordre du jour, publiquement, cette question, la plus grande, la plus essentielle de toutes, soit qu'on la considère au point de vue scientifique, soit qu'on l'envisage au point de vue moral ou social.



A titre de propagande exceptionnelle, la présente brochure est expédiée franco en gare (colis postal), ou à domicile par la poste aux conditions suivantes :

100 exemplaires.	12 fr.
50	—	7 fr.
25	—	4 fr.
10	—	2 fr.
1	—	30 centimes.

TABLE DES MATIÈRES

LA PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE	1
I. — Prolégomènes.	5
II. — Télépathie	13
III. — Médiumnité	20
CONCLUSION	29

A LA MÊME LIBRAIRIE

OUVRAGES DE PROPAGANDE
à 15 centimes

H. DURVILLE. — *Bibliographie du Magnétisme et des Sciences occultes*. Deux brochures.

RIPAULT. — *L'Univers macranthrope*.

EMMANUEL VAUCHEZ. — *L'Éducation morale*.

à 20 centimes

DANIAUD. — I. *L'Art médical*. — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine*, par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* (Congrès du libre exercice de la médecine). — IV. *Articles de journaux* (même sujet).

DEBOISSOUZE. — *Guérison certaine du Choléra en quelques heures, des fièvres graves, congestions, apoplexie et rage* (6^e édit.).

DERONZIER (Mme). — *Sur un cas d'Internement arbitraire*.

H. DURVILLE. — *Le Libre exercice de la médecine réclamé par les médecins*. 2 broch.

— *Rapport au Congrès sur les Travaux de la Ligue et l'organisation du Congrès*. Appréciations de la presse, arguments en faveur du Libre exercice de la médecine.

— *Compte-rendu des Travaux du Congrès* (libre exercice de la médecine). Discours, discussions, réponse aux questions du programme, vœux et résolutions.

— *Application de l'Aimant au traitement des maladies*, avec 13 figures.

— *Idem*. Traduction espagnole, avec figures, par **Don José Nicolau**.

— *Idem*. Traduction allemande, avec figures, par **von Pannitz**.

— *Le Massage et le Magnétisme menacés par les médecins*. Le Procès Mouroux à Angers.

FABIUS DE CHAMPVILLE. — I. *La Liberté de tuer ; la Liberté de guérir*. — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme*.

— *La Transmission de Pensée*

— *La Science psychique*, d'après l'œuvre de M. **Simonin**, avec 1 fig.

MESSIMY (Docteur G. de). — *Thèse sur le libre exercice de la médecine*, soutenue en faveur de l'humanité souffrante.

PAPUS. — *L'Occultisme*.

— *Le Spiritisme*.

ROUXEL. — *La Liberté de la médecine*, 2 broch. — I. La Pratique médicale chez les anciens. — II. *Id.*, chez les modernes.

— *Théorie et Pratique du Spiritisme*. — Consolation à Sophie. L'âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts.

à 30 centimes

CHESNAIS. — *Le Trésor du Foyer*. Poisons et Contrepoisons, recettes, conseils, etc...

H. DURVILLE. — *Le Massage et le Magnétisme sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine*.

— *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux*, avec 13 fig.

— *Le Magnétisme des animaux*. Zoothérapie. Polarité.

— *Procédés magnétiques de l'Auteur*. Traduction espagnole, par **Don José Nicolau**.

— *Idem*. Traduction italienne, par **E. Ungher**.

— *Lois physiques du Magnétisme, Polarité humaine*. Traduction espagnole, par **Ed. E. Garcia**.

LETOQUART. — *La Médecine jugée par Broussais, Bordeu, Magendie, Bichat, Raspail, etc.*

LUCIE GRANGE. — *Manuel du Spiritisme*.

Guérison immédiate de la Peste, de toutes les maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques.

La Graphologie pour tous. — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture etc., avec fig.

L. GUENEAU. — *La Terre*. Evolution de la vie à sa surface, son passé, son présent, son avenir, etc., par Em. VAUCHEZ (compte-rendu)

LEBEL. — *Essai d'initiation à la Vie spirituelle.*
Manuel-Guide du Collectionneur de Timbres-poste.

PELIN. — *La médecine qui tue ! Le magnétisme qui guérit.* Le rêve et les faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex.*

P.-C. REVEL. — *Esquisse d'un Système de la nature* fondé sur la loi du hasard, avec un essai sur la Vie future considérée au point de vue biologique.

ROUXEL. — *L'Art d'abrèger la Vie.*

P. TUREAU. — *Les Secrets du braconnage dévoilés et expliqués.*

EMMANUEL VAUCHEZ. — *Messieurs de Logola.* — La Banqueroute de la Science et la Faillite de l'Instruction obligatoire, gratuite et laïque.

à 60 centimes

H. DURVILLE. — *L'Enseignement du magnétisme à l'Université libre des Hautes-Etudes.* — **Faculté des sciences magnétiques (Ecole pratique de magnétisme et de massage)** **Faculté des sciences hermétiques. Faculté des sciences spiritites.** — Règlements statutaires. Programme des Etudes et renseignements divers.

L. GUENEAU. — *Respect à la Loi, l'Expulsion des Jésuites.*

REVEL. — *Lettre au docteur J. Dupré sur la Vie future,* au point de vue biologique. Complément du sommaire des éditions de 1887-90-92. *Rêves et Apparitions.*

à 75 centimes

J.-M. BERCO. — *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme.*

M. DECRESPE. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en Physio-psychologie.*

à 1 franc

Docteur FOVEAU DE COURMELLES. — *Le Magnétisme devant la loi.* Mémoire lu au Congrès de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

EMMANUEL VAUCHEZ. — *Préservation sociale.* Congrégations religieuses. Séparation des Eglises et de l'Etat. Enquête. *Deux fascicules.* (à 1 fr. l'un)

à 3 francs

CORNELIE (Mme). — *A la Recherche du Vrai.* Mélanges littéraires et philosophiques.

H. DURVILLE. — *Traité expérimental de Magnétisme.* Cours professé à l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.

Physique magnétique -- Deux volumes reliés, avec Portrait. Signature autographe de l'auteur, et 56 figures dans le texte.

Théories et Procédés. -- Deux vol. reliés, avec portraits, têtes de chapitres, vignettes et figures dans le texte.

ROUXEL. — *Histoire et Philosophie du Magnétisme,* avec portraits et fig. dans le texte. Cours professé à l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage. Deux vol. reliés (1er vol., *Chez les Anciens*; 2e vol., *Chez les Modernes.*)

PORTRAITS

En photogravures à 20 centimes

ALLAN KARDEC, BERTRAND, BRAID, CAHAGNET, CHARCOT, CHARPIGNON, DELEUZE, DURAND (DE GROS), DURVILLE, G. FABIUS DE CHAMPVILLE, GREATRAGES, VAN HELMONT, LAFONTAINE, LUYSS, MESMER, PARACELSE, PETETIN, DU POTET, le marquis de PUY-SÉGUR, RICARD, TESTE.

En phototypie à un franc

Collection de la « Irradiation »

ALLAN KARDEC, J.-M.-F. COLAVIDA, ESTRELLA

C. FLAMMARION, MARIETTA.

Photographies à 1 franc

CAGLIOSTRO, CAHAGNET, DELEUZE, A. DE GASPARIN, LUCIE GRANGE, VAN HELMONT, LE ZOUAVE JACOB, LAFONTAINE, DU POTET, DE PUY-SÉGUR, RICARD, SALVERTE, SWEDENBORG.

Nota. -- Les ouvrages de propagande, les portraits et photographies sont vendus en gros avec les réductions suivantes :

Par 500 exemplaires, assortis ou non 50 0/0 de remise

100	--	--	--	40 0/0	--
50	--	--	--	33 0/0	--
25	--	--	--	25 0/0	--